

Supplément au n° 74 de "La Juna Penso" - organo de SAT -
Le gérant et imprimeur: C. Baudé

Junulfako - septembre 1970. Commission par.39.863.
47 - Laroque-Timbaut

A n K a ù,

de la fraction Libres-penseurs de
l'Association A-nationaliste Mondiale
S. A. T.

INITIATION



L'ESPERANTO

La Juna Penso - 47 - Laroque-Timbaut

1970

1 Fr.

A V E R T I S S E M E N T

-----O-----

Ce petit cours se propose de donner un aperçu de l'esperanto. Bien entendu, une langue, même facile, ne s'apprend pas en quelques leçons seulement.

Ce cours voudrait faire appel le moins possible aux explications grammaticales. Mais il faut savoir que la vraie difficulté ne provient pas de la structure logique de l'esperanto, mais plutôt des illogismes de nos langues maternelles, moules de nos habitudes de penser.

Les 14 "règles" qui y sont formulées ne sont que des recettes pratiques, et nullement une grammaire systématique.

On a voulu prévenir, dès le départ, les fautes les plus communes aux Français qui apprennent l'esperanto.

On partira de ressemblances avec le français. Pour appuyer l'inévitable effort de mémoire, on s'aidera de proverbes et de petites chansons. On ne doit jamais oublier que le langage est avant tout parole. Il faudra constamment parler les mots. A cet effet, l'initiation comprend l'étude complète de la prononciation de l'esperanto. Et tout le texte esperanto a été souligné.

Un cours plus complet, même par correspondance, pourra ensuite confirmer une prononciation impeccable; par exemple grâce aux disques du cours de SAT-Amikaro.

Une initiation ne peut être qu'un commencement. Puisse-t-elle, au moins, susciter en vous le désir de continuer.

E T M A I N T E N A N T ?

-----O-----

Qu'allez-vous faire? Bien sûr, continuer l'étude de l'esperanto. S'il n'y a pas de cours public dans votre localité (de préférence un cours de l'association SAT-Amikaro), je vous conseille vivement de suivre le cours par correspondance de la même association. Cours fait par des camarades bénévoles et dévoués, qui ne vous coûtera que les frais généraux et le manuel: 25 F, à adresser à Cl. Martin, 33 rue Duhamel 35 - Rennes, chèques postaux Rennes 824.51.

Pratiquer l'esperanto. En particulier en adhérant à une association espérantiste, dont vous recevrez les publications.

Vous pouvez vous adresser à une organisation dite neutre. Je dois vous dire que j'en suis parti il y a déjà 35 ans, parce que leur neutralité les dispose plus facilement à entendre une messe en esperanto qu'un exposé sur un sujet social. Les temps n'ont guère changé.

Pour votre information, je vous traduit ci-après les principes énoncés dans les statuts de SAT, Sennacieca Asocio Tutmonda, l'Association A-nationaliste mondiale (dont SAT-Amikaro est en quelque sorte la section pour les pays de langue française), l'association des espérantistes d'avant-garde:

"Son objet est a) d'utiliser pratiquement la langue internationale esperanto au service des objectifs de classe du monde ouvrier de toute la terre; b) de faciliter avec le maximum d'efficacité et de dignité les relations entre ses membres, développant ainsi chez eux un vif sentiment de solidarité et de conscience humaines; c) d'instruire, de cultiver ses membres et de les pousser à s'élever, pour qu'ils deviennent ainsi les plus capables et les plus complets des internationalistes, comme on dit" (nous disons mieux: a-nationalistes)...

"SAT n'est pas l'instrument d'une politique de parti, mais seulement une organisation d'éducation, de formation et de culture; organisation qui propose à ses membres d'être compréhensifs et tolérants à l'égard des divers systèmes et écoles politiques et philosophiques, sur lesquels s'appuient pour la lutte des classes les divers partis ouvriers et les mouvements syndicaux.; par la comparaison de faits et d'idées, par la discussion libre, elle veut empêcher chez ses membres la transformation en dogmes des enseignements qu'ils reçoivent dans leurs milieux respectifs.

"Bref, SAT, par l'usage constant d'une langue construite rationnellement et par son application à l'échelle mondiale, cherche à contribuer à la formation d'esprits pensant rationnellement, aptes à bien comparer, à comprendre juste et à juger idées, thèses et tendances; et capables par conséquent de choisir en toute indépendance la voie qu'ils estiment la plus directe ou la plus praticable pour la libération de leur classe et l'accession de l'humanité au plus haut degré possible de civilisation et de culture."

CAMARADE LIBRE-PENSEUR, ne crois-tu pas que tu viens de lire là
une belle PROFESSION DE FOI en la PENSÉE LIBRE ?

oo
 o Première leçon : Lire et écrire o
 ooo

L'esperanto est une langue internationale créée pour faciliter les relations entre les peuples.

L'étude d'une langue étrangère demande toujours un effort, surtout de la mémoire. Mais l'esperanto a été construit pour faire appel le moins possible à la mémoire, le plus possible à l'intelligence, à la r a i s o n .

Au risque d'évoquer M. de la Palice, je formulerai la règle n° 1 de l'étude des langues. Et ce n'est peut-être pas inutile...

RÈGLE 1: POUR PARLER UNE AUTRE LANGUE, IL FAUT DÉBRANCHER, CHANGER DE RÉGIME, PASSER A UN AUTRE TON, TRANSPOSER - employez l'image qui vous plaira.

Transposer: oublie de transposer celui qui parle le français avec ses intonations étrangères, et celui qui conserve ses habitudes de gosier français en parlant une autre langue. On ne peut être à la fois sur deux registres différents. Même pour parler l'esperanto.

Apprendre une prononciation, c'est imiter. Pour imiter, il faut d'abord beaucoup d'attention. Excellent exercice d'observation: écoutez (à la radio, par exemple) des propos en diverses langues, même si vous ne les comprenez pas; et essayer de distinguer ce qui différencie ces prononciations étrangères de la prononciation française.

Essayez aussi de distinguer les divers "accents" français. Et d'expliquer, par des mots, la différence des prononciations, suivant les régions. Pouvez-vous ainsi analyser, et définir, ce qui distingue, par ex. l'accent marseillais de la prononciation d'un Tourangeau?

Eh bien, un trait essentiel de la prononciation méridionale du français, c'est une intonation "chantante", qui vient des dialectes occitans. L'esperanto a, lui aussi, une prononciation chantante comme celle des parlers français du Midi. Il faut imiter cette prononciation chantante pour parler correctement l'esperanto.

Premier exercice pour transposer nos habitudes françaises (tout au moins pour ceux qui parlent "pointu", comme on dit dans le Midi) et nous préparer aux bonnes habitudes esperanto: prononcer avec l'intonation du Midi, et sans craindre d'exagérer:

la solide table massive...

En esperanto, les mots correspondants se prononceront presque exactement de la même façon, sauf que les trois E muets (que le méridional fait sentir bien plus que le Français du Nord) deviendront deux A et un O... attention! -- q u e l ' o n e n t e n - d r a à p e i n e :

la solida tablo masiva...

car voici la

RÈGLE 2: TOUS LES MOTS ESPERANTO, SANS EXCEPTION, ONT UN ACCENT CHANTANT SUR L'AVANT-DERNIÈRE VOYELLE.

et la RÈGLE 3: LA DERNIÈRE SYLLABE DE TOUS LES MOTS ESPERANTO, SANS EXCEPTION, doit être dite AUSSI FAIBLEMENT QUE LE E FINAL, DIT E MUET, DES MOTS FRANÇAIS, PRONONCÉS PAR UN MÉRIDIONAL.

Et voici que nous rencontrons déjà la logique de l'esperanto: en français, le S de "massive" doit être redoublé, pour garder le même son que dans "solide". En esperanto, un S reste toujours un S et ne se prononce jamais Z. Car, et c'est la règle 4 ...

RÈGLE 4: EN ESPERANTO, ET SANS EXCEPTION, UNE LETTRE, UN SON; UN SON, UNE LETTRE.

Donc les mots ne peuvent s'écrire que d'une seule façon, celle qui correspond à leur prononciation. Et il n'y a pas d' o r t h o g r a p h e !

A l'aide d'exemples choisis pour leur ressemblance avec le français (économie de mémoire!), nous allons passer en revue l'écriture et la prononciation de l'esperanto.

La parole rapide... la parolo rapida, avec, bien entendu, l'accent chantant, des mini-finales, et enfin un R r o u l é, comme on le roulait autrefois, et comme on le roule encore dans quelques provinces; un R roulé et non grasseyé (c-à-d. articulé plus ou moins dans la gorge), avec une vibration de l'air expiré entre la langue et le palais, et de préférence vers la pointe de la langue.

Continuons, avec l'accent: la bonne personne, affable, très capable, camarade fidèle... la bona persono, afabla, tre kapabla, kamarado fidela. Remarquez: en esperanto, pas de lettres doubles inutiles; et (règle 4) le son que le français écrit (entre autres!) K, Q, C, s'écrit toujours K.

La terre déserte, vaste, morte... la tero dezerta, vasta, morta. Le son Z s'écrit toujours Z, et pas autrement. Le E esperanto doit être prononcé entre é et è, avec un son intermédiaire entre les deux E de "déserte".

Affaire trop délicate, très grave... afero tro delikata, tre grava. Pas de lettres inutiles. Et toujours l'accent chantant, s.v.p.!

La méthode idéale... la metodo ideala..., ce serait bien sûr celle qui continuerait à calquer ainsi les mots français. Mais cela ne peut pas durer indéfiniment, et nous devons aborder les différences.

La bonne cousine presque sourde... la bona kuzino preskaŭ surda. Comme le son U du français est difficile pour beaucoup, le créateur de l'esperanto y a renoncé. Et la lettre U de l'esperanto est réservée au son que nous écrivons OU en français. L'esperanto n'a ainsi que cinq voyelles: A, E (prononcé entre é et è), I, O et U (prononcé ou), comme l'italien et l'espagnol. Quant au mot qui répond au "presque" français, il a deux syllabes, comme le français; l'accent est sur l'avant-dernière: pres-; et dans la dernière (règle 3), il ne faut entendre qu'un tout petit A, et pour la dernière lettre, écrite en réalité ŭ (ici tapée à la machine ù), et sur laquelle nous reviendrons, il faut un OU encore plus minuscule.

La boutique grise; la colère subite; la minute exacte de la catastrophe:
La butiko griza la kolero subita; la minuto ekzakta de la katastrofo: notez bien que tous les U de l'esperanto se prononcent OU; nous nous éloignons du français pour les mots correspondants. Remarquez qu'il n'y a pas de X en esperanto, ni de PH. Le de esperanto doit se prononcer ni comme "dé", ni comme "dais", mais entre les deux.

Il n'y a pas non plus en esperanto les voyelles "nasales" du français, AN, IN, ON et UN (cette dernière est en train de disparaître du français actuel). Les Français doivent absolument s'en débarrasser quand ils transposent en esperanto, y compris ceux qui leur ajoutent, à tort, un son N qui n'existe plus en français correct pour ces nasales.

En esperanto, quand on écrit ON, on prononce un O, puis un N, mais absolument pas autre chose! Donc attention pour les nouveaux exemples, où nous nous éloignons de plus en plus du français (et pour lesquels j'écrirai désormais l'esperanto en premier lieu):

La guto ronda, bela perlo sur la rozo pala...

La goutte ronde, belle perle sur la rose pâle... où, sans oublier l'accent chantant de tous les mots, les R roulés, le sur qui se prononce "sour", il faut dire la syllabe accentuée de ronda comme dans "Péronne", et non comme "ronron".

La formo eleganta de la robo de la blonda Filipino, severa, avara, jaluza:

La forme élégante de la robe de la blonde Philippine, sévère, avare, jalouse: cet exemple récapitule quelques indications déjà données; et ajoute la transcription du J français, en esperanto, une lettre spéciale, Ĵ avec un accent circonflexe.

En français, la lettre G a deux prononciations différentes. En esperanto (règle 4), elle se prononce toujours comme dans "guitare" - la gitaro, sans qu'il y ait besoin d'autres lettres pour montrer que G reste G, même devant un I.

L'esperanto a une autre lettre, Ĝ avec un accent circonflexe, qui se prononce DJ: la kravato ruĝa... la cravate rouge; prononcez bien: "roudja", avec un tout petit A.

Le son que nous écrivons CH en français (et que beaucoup de langues écrivent aussi en plusieurs lettres, bien qu'il soit très commun) est écrit en esperanto Ŝ avec un accent circonflexe: la maŝino moderna...la machine moderne; Emilo marŝas sur la ŝoseo...Emile marche sur la chaussée. Prononcez bien! "sour", un accent chantant sur l'I de Emilo, sur le premier A de marŝas et sur le E de ŝoseo; et de tout petits O, AS et O pour les finales!

Et nous pourrions conclure par un proverbe: bona komenco, duona laboro
bon commencement, demi travail, où la lettre C se prononce TS en esperanto (komenn-tso). Séparez en trois syllabes: du-o-na (dou-o-na, avec accent chantant et tout petit A). Et pour que cela rime, nous tournerons autrement:

komenco bona, laboro duona, ce qui ne changera absolument rien dans le sens (je veux dire la signification) du proverbe.

oo
o Deuxième leçon: ... Et compter. o
oo

Nous allons d'abord terminer les particularités de l'écriture et de la prononciation esperanto, avec le même système d'exemples de moins en moins proches du français. Je ne traduirai désormais que les mots nouveaux.

A nouveau Ŝ: la muŝo bruna... la buŝo de la muŝo
mouche brune bouche Veillez constamment à l'accent chantant; escamotez la dernière syllabe. C'est trop souvent le défaut des espérantistes français de trop insister sur ces finales. C'est aussi hideux que si l'on prononçait en français en martelant lourdement les E: je parle d'unE manière élégantE et correctE... Notez-le bien une fois pour toutes: tablo doit de prononcer presque comme "table" (à la méridionale), et non comme "tableau"; rozo comme "rose" et non "roseau"; tero comme "terre" et non "terreau"; robo comme "robe" et non "robot"; dezerta comme "déserte" et non "déserta"; bona comme "bonne" et non comme "Bonnat"; perlo comme "perle" et non "perlot"; griza comme "grise" et non "grisa", etc, etc... sans oublier de rouler les R.

Revenons sur le C esperanto: il ne se prononce jamais K, mais toujours "ts":
la muziko cigana...; la carino... ; la promeso facila.
musique tzigane tsarine promesse facile.

Le Ĉ avec accent circonflexe se prononce comme "tch" dans "tchèque" (mais ĉeko signifie "chèque"): la ĉerizo (prononcez tchèriz^o) = la cerise. Remarquez en passant un procédé de l'esperanto: le mot est une sorte de moyenne du français et de son correspondant anglais "cherry".

Si le "J" français s'écrit en esperanto avec un accent circonflexe, c'est que le J esperanto est réservé au son "y" du français, qu'il s'écrit Y ou autrement (ill..., etc):
la bajadero, la bajoneto, la fajenco, la majonezo grasa, kajero, krajono
bayadère baïonnette faïence mayonnaise grasse, cahier, crayon
(bien prononcer: faïennts^o, kra-yon^o - et non krè! - , jodo /iode.)

Le son "ail", (ou plutôt le groupe de sons, la syllabe) est fréquent en français: il s'écrit AJ en esperanto. Par contre, AOJ, très fréquent en esperanto, n'existe guère en français que dans des mots étrangers, et encore, s'ils sont prononcés exactement (boy, Hanoi, Bolchoï, Broglie...); mais il n'offre aucune difficulté pour les Français.

Quant à au, que nous avons déjà rencontré dans preskaŭ, il mérite l'attention, car lui non plus n'existe pas en français, tandis qu'il est fréquent en anglais ("out"), en allemand ("raus") et dans les dialectes du Midi ("rauba-capeu"). En fait le u correspond au W anglais ou néerlandais (mais pas allemand ou polonais), si bien que dans au on doit entendre nettement le A, mais à peine le u; - à la différence des mots français (bien prononcés) "caoutchouc", "Raoul", où le "ou" forme syllabe.

Dans automobilo, autobuso
automobile, autobus, on doit entendre un tout petit u, tout aussi escamoté que le O final; et ces deux mots ont respectivement 5 et 4 syllabes: a^o-to-mo-bi-l^o...
a^o-to-bu-s^o..., ou à peu près.

6 De même pour eù : Eùropo , Europe, à prononcer à peu près: e^o-ro-p^o.

Et voici pour finir les deux lettres qui exigent le plus des Français, parce que les sons qu'elles écrivent n'existent pas dans notre langue:

H: c'est un H non pas "aspiré", comme on dit à tort, mais expiré (comme en anglais et en allemand, et dans certains dialectes occitans) - comme on a parfois tendance à le faire sentir dans une prononciation appuyée, par exemple "la ...haine": homo = homme (ou femme), être humain, doit se dire en faisant sentir une forte expiration d'air sur le premier O. Pour contrôler cette expiration, une petite glace à 10 cm de la bouche se ternira, ou simplement le dos de votre main vous fera sentir l'énergie de votre souffle. Entraînez-vous sur des exclamations, et n'ayez pas peur de vider vos poumons! haltu! helpu!

arrêtez! aidez!(= à

Ĥ: c'est un son à prononcer du fond de la gorge, comme un râchement, une sorte l'aide!) de R grasseyé fortement: c'est le "c'h" breton, le "ch" allemand (dur), la "j" espagnole. Lettre rare, ne sert guère que dans quelques mots, pour les distinguer de mots voisins:
monaĥo / Monako ; ĥolero / kolero ; horo / koro
moine Monaco choléra colère choeur coeur. Ces derniers exemples confirment la nécessité de rouler les R, afin de bien les distinguer du Ĥ.

En ayant ainsi fini avec les derniers détails de la prononciation, nous allons apprendre à compter.

L'esperanto surpasse la quasi-totalité des langues par son système de nombres, logique, régulier, calqué sur l'écriture en chiffres arabes. Nos langues, au contraire, qui remontent aux époques de chiffres romains, de numération par 20, farcies de complications absurdes, sont loin d'être des modèles!

Voici d'abord les nombres d'un chiffre:

unu du tri kvar kvin ses sep ok naŭ
1 2 3 4 5 6 7 8 9

puis ceux de deux chiffres: dek dek unu dek du dek tri

10 11 12 13

dudek dudek unu dudek du.....
20 21 22

tridek tridek unu
30 31

et ainsi de suite.

Et ceux de trois chiffres: cent (bien prononcer: tsennt)
100

et, par ex. tricent sesdek kvin
300 + 60 + 5 = 365

puis: mil mil naŭcent sepdek unu
1000 ex: 1 9 7 1

C'est fort simple: autant de mots qu'il y a de chiffres, et l'accent, pour chacun de ces mots, sur l'avant-dernière syllabe, donc sur le chiffre significatif, sur le chiffre écrit dans le nombre.

L'unité, le nombre unu (le seul chiffre qui ait deux syllabes; prononcez bien: ou-nou, le deuxième "ou" étant minuscule!), est un nombre tout-à-fait à part; on peut même dire que c'est le contraire du nombre, puisque c'est le contraire de la multiplicité. Et suivant la coutume générale, on ne l'emploie pas devant dek, cent, mil, qui par eux-mêmes signifient déjà, sauf indication contraire, unudek, unucent, unumil, et sont représentés dans ce cas par le chiffre unu, placé au rang qui convient.

Dans les grands nombres, et suivant le système général, on sépare aussi par tranches de 3 chiffres:

333.333 : tricent tridek trimil, tricent tridek tri.

On ne nomme pas le zéro dans les nombres simples. C'est un mot que nous ne verrons que par la suite.

L'étude des nombres dans une langue étrangère est un exemple remarquable des mécanismes de notre cerveau. Rien n'est plus difficile que de compter dans une autre langue, tant l'habitude a été prise dans notre esprit de cataloguer les chiffres, ces symboles universels, sous les noms de notre langue maternelle. C'est comme si les cases 1,2,3,4, etc, de notre mémoire étaient occupés définitivement dans les cerveaux français par "un,deux,trois,quatre"... et étaient rebelles à l'inscription d'un autre nom.

C'est donc un exercice très utile de s'entraîner à compter dans une autre langue. Exercice à recommander vivement, pour commencer à PENSER dans cette autre langue, c-à-d. à manier des idées exprimées par des mots de cette autre langue, sans l'intermédiaire de la langue maternelle. C'est là l'objectif véritable de l'étude d'une langue, il faut bien redire cette lapalissade.

Retournons donc à la "petite école", et réapprenons notre table d'addition:

unu kaj unu estas du , unu kaj du estas tri, unu kaj tri...
et
du kaj unu, tri, du kaj du, kvar, du kaj tri...

On pourra s'exercer, par exemple en faisant sa toilette, et en se représentant en imagination les chiffres, toute la table telle que nous la connaissons, mais en les nommant en esperanto dès qu'on les voit apparaître (presque automatiquement, puisque c'est un mécanisme qu'on nous a fait acquérir autrefois) sur le tableau imaginaire.

La table de multiplication, à pratiquer aussi assidûment, jusqu'à transposition parfaite en esperanto, se formera ainsi:

duoble unu, du; duoble du, kvar; duoble tri...
où le mot duoble (prononcez bien: dou-obl- et un tout petit è) signifie "deux fois" (mais le terme français est à double sens), et veut dire très exactement: "doublement..." De même on continuera: trioble unu... 3 fois 1, ou : "triplement un";...kvaroble du 4 fois 2 (quadruplement 2)...

Et pour clore la leçon, un proverbe bien connu: tempo estas mono
temps est argent
que nous pourrons écrire schématiquement: tempo=mono.

ooo
o
o
o Troisième leçon: Les noms o
o
o
ooo

Avez-vous bien réappris votre table de multiplication? Alors, vérifions:

kiom estas trioble ses ?
combien et répondez: trioble ses estas

Tous les cours de langue commencent par le nom d'objets usuels, et en particulier ceux qu'on a sous les yeux. Une initiation rapide à l'esperanto ne peut vous apprendre un nombre important de noms: c'est la pratique ultérieure qui vous le permettra. On se contentera ici de vous indiquer trois mots voisins, mais qui sont de "faux amis", comme il y en a dans toutes les langues, car ils ne correspondent pas exactement au français:

la tablo la tabelo la tabulo
la table (meuble) la table (de multiplication) le tableau (noir ou vert)
le tableau (de chiffres)

Constatez d'abord qu'il n'y a pas en esperanto cette catégorie parfaitement inutile du genre des mots: LE tableau, LA table. Inutile, et source de difficultés pour les étrangers, chez qui elle cause nombre de fautes, après tout sans gravité pour la compréhension, mais toujours remarquées...

Et réjouissez-vous de la

RÈGLE 5: LES MOTS FRANÇAIS "LE, LA, LES", quand ils sont accolés à un nom à qui ils servent d'introducteur, SE TRADUISENT EN ESPERANTO PAR LA.

Vous avez sans doute remarqué qu'un grand nombre de mots se terminent par la lettre o cette lettre que je ne m'e lasse pas de demander escamotée, entendue à peine. Ce sont les mots qui désignent des personnes (kuzino), des êtres vivants (muŝo), des choses matérielles (tablo) ou non (laboro); plus généralement les noms que donne la langue à tous les êtres, les objets et les choses qui figurent dans son grand catalogue. Ils sont tous étiquetés par cette finale o:

RÈGLE 6: Les NOMS ESPERANTO SE TERMINENT EN O.

Dans les écoles maternelles, là où l'on apprend précisément aux enfants à se servir de ce grand catalogue, on a constaté la difficulté qu'ils éprouvent, quand ils ont appris "une table", "un tableau", à séparer ensuite ce UN ou UNE pour dire LA table, LE tableau. Ils ont conscience que le nom de ces choses, c'est bien "une-table", "un-tableau".

L'esperanto reprend la logique, et la simplicité, des enfants. Tablo, c'est "une-table", tabulo, c'est "un-tableau". "Un" et "une" sont parfaitement inutiles si on ne compte pas les objets. On n'emploiera donc le mot unu, appris avec les nombres, que si on veut insister sur l'idée de nombre; si c'est en quelque sorte un "1" en chiffre, 1, et non pas 2, 3 ou 4.

Ex: unu hirundo ne alportas printempon
hirondelle n'apporte pas printemps: unu hirundo, c'est une seule hirondelle, une en chiffres...

RÈGLE 7: LE MOT FRANÇAIS "UN" ou "UNE" NE SE TRADUIT EN ESPERANTO QUE SI ON VEUT INSISTER SUR LE NOMBRE; SINON ON NE MET RIEN DU TOUT.

Quant à la différence entre l a table et u n e table, il n'y a guère à s'y attarder pour des Français: ce sera grosso modo la même chose en esperanto. Par exemple, si je pose la question: Kio estas tio?

Qu' est cela (ou, plus souvent, en français parlé: qu'est-ce que c'est que ça? ou même: ça, c'est quoi?), et si vous répondez: tio estas tablo

ou: tio estas la tablo, vous faites sans peine la différence entre une table et la table: "la" table, c'est celle qui nous intéresse pour une raison ou pour une autre plus qu' "une" table, une table quelconque.

Nous terminerons par un proverbe: parolo arĝenta, silento ora,
d'argent silence d'or (en or). Notez la différence entre mono, déjà vu (argent comme monnaie, en argent, comme en or, en métaux variés, et surtout en papier); et arĝenta, en argent, comme métal.

...Et par une chanson, connue de tous, qui vous entraînera à bien scander en esperanto à bien marquer les accents sur l'avant-dernière syllabe, parce que les temps de la musique vous y aideront. C'est pourquoi nous apprendrons encore quelques autres petits chants

Celui-ci vous enseignera une nouvelle question: kial = pourquoi?

Frato Jako, frato Jakó, Kial vi..... Dormas nun ankoraŭ? ... Kial do?...
frère Jacques vous dormez maintenant encore donc

Les chants vous aident dans la pratique verbale de la langue, qui est indispensable. Pour ceux qui apprennent, le proverbe ment: c'est la parole qui est d'or. Entraînez-vous à dire (bien!) et redire les mots que nous avons déjà appris, et qui dépassent déjà (vous en doutiez-vous?) une centaine. On n'apprend qu'en répétant, et même en rabâchant, -- et surtout une langue. Ce n'est pas autrement que vous avez acquis votre langue maternelle.

Mais veillez à prononcer d'une façon correcte: revenez pour cela à nos premières phrases et à nos premiers principes. Il est essentiel de prendre dès le début des habitudes de prononciation juste: l'habitude deviendra ensuite naturelle. A vous de choisir la b o n n e habitude! Et n'oubliez pas la bonne règle de M. de la Palice: TRANSPOSER!

On veut vous éviter ici les erreurs où tombent trop facilement les espérantistes de langue française. On n'y insistera jamais assez. Croyez bien que le rabâchage est nécessaire ici. Car, comme dit le proverbe - esperanto celui-ci:

tro rapida akcelo ne kondukas al celo.
hâte ne...pas conduit à un but

Quatrième leçon: les qualificatifs

Nous pouvons reprendre quelques mots déjà vus et utiliser ainsi nos stocks:
la tablo estas bruna; la butiko estas griza; la kuzino estas blonda; la guto estas ronda;
la kraĵono estas ruĝa... Continuons, et ajoutons: la tabulo estas nigra; la muro estas
flava, la papero estas blanka; la stelo estas verda. noir mur
jaune papier blanc étoile verte (C'est l'insigne de l'esperanto).

Et pour poser des questions sur toutes ces qualités, on dira:
Kia...? ce qui veut dire: quelle est la qualité de...?

Kia estas la kraĵono? La kraĵono estas ruĝa.

Un nouveau proverbe: akvo trankvila estas akvo danĝera,
eau tranquille dangereuse, que vous pourrez aussi
écrire: akvo trankvila = akvo danĝera (nous y reviendrons), et vous noterez la

RÈGLE 8: LES MOTS QUI QUALIFIENT LES NOMS (les adjectifs, en grammaire)
SE TERMINENT PAR A.

Et nous découvrons une propriété précieuse de l'esperanto, qui permet de construire
des mots comme avec un jeu de constructions, un meccano: les mots sont formés de pièces
interchangeables. Si d'un nom vous enlevez la pièce finale O et la remplacez par la fi-
nale A, vous obtenez le qualificatif correspondant:

danĝero, danger... danĝera, dangereux; persono... persona, personnel; tero... tera
(terrestre). Et ainsi de suite, toute une série, que vous formerez avec facilité -- ce
qui ne veut pas dire que vous trouverez aussi facilement le mot français correspondant
(l'économie de mémoire!): katastrofa, printempa, frata, mona (pécuniaire), parola (verbal),
buŝa (oral); sans parler des cas où le français n'a pas de mot simple correspondant:
butika (afero butika: une affaire de boutique); gitara (muziko gitara: musique pour gui-
tare; nous avons bien "pianistique", mais pas "guitaresque"!

EXERCICE: Rechercher les présentations nouvelles que vous êtes désormais capables de
former à partir de notre stock de mots.

Une remarque sur les mots interrogatifs que nous connaissons déjà: kiom? kio? kial?
kia? Une tendance incorrecte ajoute après le I un J qui n'existe pas. C'est exactement
comme si en français on prononce "crier", "trier", "prier" en ajoutant des "ll" (dites
mouillées) parasites, comme dans "griller", "briller". Evitons de mettre ... des "quil-
les" partout: il faut dire simplement: ki-o, ki-a. Bien sûr, on vous comprendrait, car
il n'y a pas de mots voisins susceptibles de confusion. Mais il vaut mieux prononcer
correctement.

De même, bien prononcer: "Tchi-ouille" le premier mot du nouveau proverbe (avec
accent chantant sur le I !):

Ĉiuj milionoj konsistas el milonoj (prononcez : mi-li-o-noj)
tous millions se composent de millièmes

Vous y retrouvez, dans le dernier mot (seulement!) la petite pièce ON qui caracté-
rise la fraction (souvenez-vous de duona).

Et unu milionono sera: un millionième.

Mais... Tro grandaj kalkuloj kondukas al nuloj...
grands calculs des zéros.

Ce qui ne vous empêche pas d'avoir déjà compris notre

RÈGLE 9: POUR LE PLURIEL, AU LIEU DU "S" FRANÇAIS, ON AJOUTE J A LA FIN DES
MOTS EN O OU EN A.

Exemple: la solida tablo masiva, du solidaj tabloj masivaj...

Et voilà pourquoi (2ème leçon) les sons AJ et OJ sont fréquents.

Atentu! (attention!). Voici le moment venu d'apprendre quelques mots indispensables à la conversation:

jes (oui) ; ne (non) : c'est le même mot que la négation "ne...pas" déjà rencontrée.

Et la façon d'interroger. En français, pour faire une phrase interrogative, on emploie, en principe, l'inversion: "dormez-vous?". Mais en fait on emploie surtout la locution "est-ce que..." placée en tête de la phrase et qui annonce que va suivre une question (quand il n'y a pas déjà un autre mot interrogatif comme: "combien?", "pourquoi?", "qui?"). En esperanto le petit mot ĉu (prononcez bien: tchou!) correspond très exactement à "est-ce que". Donc aucune difficulté pour des Français.

Ĉu tio estas la tablo? Jes, tio estas la tablo.

Ĉu tio estas la muro? Ne, tio ne estas la muro, tio estas la tabulo.

Ĉu la kraĵono estas ruĝa? Jes, la kraĵono estas ruĝa.

Ĉu la papero estas nigra? Ne, la papero ne estas nigra, la papero estas blanka,

que l'on exprimera de façon plus élégante:

... la papero ne estas nigra, sed la papero estas blanka;
mais

et encore mieux:

... la papero ne estas nigra, sed ĝi estas blanka.
il

Ce petit mot ĝi qui évite de répéter les noms, les grammairiens le nomment un pronom. Nous en reparlerons.

oo
o
o Cinquième leçon: Les personnes. o
o
oo

Pour dire cinquième en esperanto, on utilisera tout simplement la finale A, qui indiquera ainsi le nombre marquant le rang: kvina leciono. Attention! bien détacher: le-ci-o. Il n'y a pas de difficulté à bien séparer les syllabes d'une seule voyelle dans i-de-A: c'est à peine plus difficile dans du-0-na, du-0-ble: il suffit de se souvenir que cette lettre est précédée d'un U et non d'un u. Mais il faut surtout bien veiller à ne pas confondre un I et un J:

Il y a un I, formant syllabe distincte, dans: le-ci-0-no, ti-0, ki-0, ĉi-uj, ki-al, mi-li-0-no...

Mais dans le nouveau mot: sinjoro, monsieur, le J ne fait pas syllabe et on doit séparer ainsi les syllabes: si-nj0-ro.

Rappelons que: sinjoro, c'est UN monsieur; leciono, c'est UNE leçon. Ce n'est pas la même chose que LE monsieur, LA leçon; mais vous faites tout naturellement la différence tout comme en français. Et la règle 7 ("unu" seulement si on veut le dire en chiffres) trouvera deux nouvelles illustrations dans les proverbes suivants:

de unu bovo oni ne tiras du felojn. unu soldato militon ne faras.
boeuf on ne tire pas peaux soldat guerre ne fait pas

Et maintenant nous allons apprendre à nous nommer.

Vous connaissiez déjà vi, vous. Pour dire "je", on dira mi. Exemple:

mi estas la instruanto; vi estas la lernantoj
le professeur les élèves

Et si je vous questionne, vous répondrez:

Ĉu mi estas la instruanto? -- Jes, vi estas la instruanto.

Ĉu vi estas lernanto? -- Jes, mi estas lernanto.

et collectivement:

Ĉu vi estas lernantoj? -- Jes, ni estas lernantoj.

nous

En parlant de tierces personnes, on dira: li ou ŝi
il elle

11

Et la nouvelle question kiu?

qui permettra de nouvelles demandes et réponses:

Kiu estas vi? -- Mi estas sinjoro M. ; Kiu estas li? -- Li estas sinjoro K. ;
Kiu estas ŝi? -- Ŝi estas fraŭlino S.
mademoiselle

Pour distinguer les femmes et les êtres féminins, on dispose de la petite pièce de construction IN : sinjoro, sinjorino; frato, fratino; patro, patrino; knabo, knabino ;
madame soeur père mère garçon fille
viro, virino...
homme femme

Et parmi les nombreux proverbes sur les femmes,

virina rideto pli kaptas ol reto
féminin sourire plus attrape que filet (rets)

vous montre l'utilisation de deux petites pièces: vir/in/a. Quant à ol c'est le mot "que", mais uniquement dans les comparaisons.

Ajoutons encore: edzo, edzino; amiko, amikino; kamarado, kamaradino.
mari femme ami amie camarade une camarade

Remarquez que "femme" en français a les deux sens: virino et edzino. Les distinguer en esperanto. De plus homo signifie "être humain", homme ou femme, viro ou virino.

Nous retrouvons même kuzo et fraŭlo
cousin garçon célibataire, car nous ne savions pas que kuzino
et fraŭlino étaient des mots composés. L'esperanto fait ainsi une grande économie de mots distincts. De même pour les animaux: bovino, vache; ĉevalo, cheval - ĉevalino, jument. Pour le petit, on emploiera, par un procédé analogue, la pièce ID : bovido, veau; ĉevalido, poulain.

Application de notre nouveau répertoire: une adaptation de la chanson de Jacques-Dalcroze: Le beau bébé (Je vois, Madame, je vois, Madame...)

Ho! sinjorino! sinjorino! Belegan idon havas vi!
oh! magnifique petit avez
-- Jes, sinjorino, sinjorino! Mi estas nun lulanta ĝin.
en train de le bercer
(ensemble) Traderidera, traderideri, Kiel ni penadas!
Comme peinons
Traderidera, traderideri, Patrinoj estas ni!

Les nécessités des vers et de la musique font parfois supprimer totalement une lettre finale o: c'est bien plus que l'escamotage que je demande! Et à la place, on met d'habitude une apostrophe. Pour bien montrer que c'est un o qui manque, mettez plutôt un petit o. Ici, pas d'erreur possible, vous avez à la fois, et côte à côte, les mots entiers, et raccourcis.

Remarquez qu'on peut employer ido, que vous venez d'apprendre comme pièce, aussi comme un mot indépendant. Et lorsqu'on ignore le sexe d'un bébé, on dit ĝi, comme pour les choses qui n'ont pas de sexe.

Notez bien aussi: mi estas lulanta ĝin. C'est très exactement l'équivalent du texte: "Je suis en train de le bercer". Cette phrase vous servira.

En vue des prochaines explications, notez sous forme schématique des phrases telles que: 4 kaj 1 = 5 trioble 6 = 18 parolo = argenta tempo = mono

akvo trankvila = akvo danĝera tio = tablo mi = lulanta ĝin tio = kio?

Toutes ces phrases, vous le voyez, sont bâties sur le même type: avant le signe = (égale), qui correspond en général à estas, se trouve le nom d'une personne, d'un être, d'une chose; et de l'autre côté du signe = vient ce qu'on dit de cette personne ou de cette chose, ce qu'on dit du "sujet". Nous en reparlerons.

finale A par une nouvelle finale E, on obtient très exactement les mots apparentés que le français forme en ajoutant "...ment": buŝe: oralement; piede: pédestrement (ou avec les pieds, à pied). Et on aura: maleolo... maleola... et maleole!
cheville malléolaire malléolairement, avec la cheville!

Revenons maintenant au modèle de phrase vu dans la 5e leçon:

mi estas lulanta , très exactement: je suis en train de bercer.

J'attire votre attention sur la lettre N du mot lulanta . Nous verrons que cette lettre N est liée à l'idée d'action. La phrase indique le point de vue du sujet qui fait l'action: mi (et les petites filles font le geste en chantant: le geste renforce la mémoire). Mais si on veut retourner la phrase du point de vue d'un autre sujet, par exemple le bébé qui subit l'action, on enlèvera cette lettre N pour avoir l'expression qui convient à celui qui subit l'action: ĝi estas lulata / il est en train d'être bercé.

De même: mi = plantanta, ĝi (brasiko) = plantata
en train de planter en train d'être planté

Mais les petites pièces ANTA et ATA ont encore une lettre importante, c'est le premier A (vous savez que le second A est le A des qualificatifs) et il marque le temps de l'action: le présent. En le remplaçant par I on indiquera le passé; par O le futur. Si bien qu'on obtient la série:

<u>plantinta</u> ayant planté	<u>plantanta</u> en train de planter	<u>plantonta</u> devant planter dans le futur
<u>plantita</u> qui a été planté	<u>plantata</u> en train d'être planté	<u>plantota</u> qui sera planté, à planter

Et vous pouvez lier le tout, à titre d'aide-mémoire, aux 3 mots

hieraŭ, hier hodiaŭ, aujourd'hui morgaŭ, demain
(prononcez bien: 'hi-E-ra°, 'ho-dī-a°, mOr-ga° !)

Si on ajoute que mi lulAS (vous retrouvez la finale de marŝas, kaptas, estas, etc) signifie "je berce", et correspond grosso modo au présent mi estas lulanta (sauf que "en train de " insiste davantage), vous entrevoyez comment la combinaison de tous ces AS, ANT, INT, ONT, etc. permettra de "conjuguer les verbes", comme on dit en grammaire. Nous y reviendrons. Dès maintenant, notez que l'esperanto est une des rares langues (avec p.ex. les langues scandinaves) où on dit tout simplement: mi lulas, ci lulas, li, ŝi, ĝi lulas, ni lulas, vi lulas, ili lulas, en face de berce, berces, berçons, bercez, bercent... Ne préférez-vous pas?

oo
o
o Septième leçon (Sepa leciono): La phrase. o
o
oo

Si vous voulez inscrire la date, faites-le de façon logique en esperanto: le septième (jour) de ...: hodiaŭ estas la sepa de marto mil naŭcent sesdek naŭ; hieraŭ estis la sesa de marto...; morgaŭ estos la oka...

Nous avons déjà vu la différence entre lernanto, un élève, et la lernanto, l'élève. Et vous voyez bien que "je suis l'élève", ce n'est pas la même chose que "je suis un élève". L'élève, c'est un élève bien déterminé par ceci ou cela. Mais en français, nous disons "tous les élèves". Ce "les" est superflu: les élèves en question sont bien déterminés, et sans hésitation possible, par le "tous". L'esp-o dira simplement: ĉiuj lernantoj

Les qualificatifs, signalés par la finale A, signifient en règle générale: "qui se rapporte..." au nom correspondant. Kolera, c'est ce qui se rapporte à la colère. Si on veut dire "coléreux", porté à la colère, il faudra ajouter une nouvelle pièce EM, qui veut dire: enclin à, qui a tendance à.: kolerema. De même ridetema sera: souriant (au sens de: qui sourit tout le temps, porté à sourire).

14 Cette leçon, fort importante, ne peut pas comprendre de chanson. Contentons-nous de quelques nouveaux mots, qui permettront de varier "le beau bébé" (5ème leçon):

<u>mi estas kisan</u> ta ĝin:	je suis en train de l'embrasser
<u>vindanta</u> :	de l'emballoter
<u>nutranta</u> :	de le nourrir.

Et nos proverbes se rapporteront aux finales ANT, AT, INT, etc:

<u>dronanto</u>	<u>domon</u>	<u>proponas</u> ,	<u>savito</u>	<u>eĉ</u>	<u>brikon</u>	<u>ne donas</u> .
celui qui se noie	une maison	propose,	celui qui a été sauvé	même	une brique	pas ne donne.
<u>batanto</u>	<u>povas argumenti</u> ,	<u>batato</u>	<u>devas silenti</u> .			
celui qui bat	peut argumenter,	celui qu'on bat	doit se taire.			
	<u>ĝlosilo</u>	<u>uzata</u>	<u>ruston</u>	<u>ne konas</u> .		
	une clé	qu'on emploie	rouille	point ne connaît		
	<u>vojon</u>	<u>batitan</u>	<u>herbo</u>	<u>ne kovras</u> .		
	un chemin	qu'on a battu,	herbe	ne (le) couvre	pas.	

Comparez ces deux dernières phrases, qui illustrent la même idée. Cherchez-y le sujet. Il nous faut insister sur cette notion de sujet. Peut-être vous souvenez-vous de votre grammaire, où l'on vous disait que le sujet répond à la question "qu'est-ce qui?" ou "qui est-ce qui?". Le sujet n'est pas toujours l'auteur de l'action exprimée par la phrase exemple: la brasiko estas...plantota, plantata ou plantita (suivant le moment où on se place). Le sujet, c'est le pôle de la phrase, ce qui en détermine l'orientation; c'est le centre d'intérêt du récit, l'être ou la chose du point de vue duquel on se place pour orienter dans la phrase ce qu'on veut y dire.

Dans les deux phrases en question, le sujet n'est pas indiqué par sa place dans la phrase (comme c'est la règle générale en français). L'esperanto a un autre moyen de signaler le sujet: c'est de marquer de la lettre d'action N, ajoutée en finale, le nom qui n'est pas le sujet. RustoN n'est pas le sujet, donc c'est ĝlosilo; vojoN n'est pas le sujet, donc c'est herbo. Les deux phrases parallèles dans les idées sont construites dans le même ordre logique: (1: la chose qui sert - 2: ce que l'usage évite), mais dans une structure grammaticale inverse. Le sujet, c-à-d. le centre d'orientation grammaticale de la phrase, est ĝlosilo (1) dans la première; et herbo (2) dans la deuxième.

L'esperanto peut ainsi construire les phrases avec une grande liberté; les renverser facilement. Mais la terminaison N (que les grammairiens appellent l'accusatif) répond surtout à la nécessité de clarté d'une langue internationale.

Il faut bien le dire, c'est une difficulté pour les Français qui apprennent l'esperanto. Car la différence entre le nom-sujet et le nom non-sujet n'existe en français que pour "je/me", "tu/te", etc. Ou plutôt n'existe plus: au moyen-âge pâtre/pasteur, gars/garçon, nonne/nonnain, Gisèle/Ghislaine, etc. marquaient le cas "sujet" et le cas "régime").

La finale N généralise un procédé conservé en français pour quelques pronoms seulement

<u>mi kredas vin</u>	,	<u>vi kredas min</u>
crois		croyez me, moi.

Son emploi nécessite encore quelques explications.

Les phrases simples, telles que celles que nous avons rencontrées jusqu'à présent, sont de deux sortes.

D'abord celles que nous avons schématisées par le signe = :

<u>parolo = argenta</u> ;	<u>tempo = mono</u> ;	<u>la brasiko = plantata</u> .
---------------------------	-----------------------	--------------------------------

Le sujet, c'est le nom qui est avant le signe = ; ce qu'on en dit, c'est ce signe = , et ce qui suit. Dans tous ces cas, il ne s'agit pas d'actions du sujet; la lettre N, caractéristique de l'action, n'y a donc normalement pas sa place. Le signe = dénote une sorte d'équivalence entre le sujet et ce qu'on en dit, après le signe = (l'attribut, en termes grammaticaux); donc pas question de les différencier par une étiquette différente.

Deuxième sorte: mi = lulanta ĝin, ce qui équivaut, grosso modo, à mi lulas ĝin ; Emilo marŝas sur la ŝoseo (ou: = marŝanta); vi havas belegan idon (ou: = havanta); vi plantas brasikojn per la nazo (ou: = plantantaj). Elles sont certes bâties sur le même

Pour reprendre l'image de la phrase cortège de mots, s'il intervient en plus du sujet et du verbe (c'est le mot d'action, dit la grammaire) d'autres mots en Q, ils devront arborer l'insigne des compléments : soit la lettre N, soit leur petit introducteur (préposition). Comme dans un cortège, il y a tout une hiérarchie des personnages de la phrase; et chacun peut avoir sa suite, ses acolytes propres. Un mot en A est, de nature, satellite d'un mot en Q. Un mot en E fait toujours partie de la suite d'un mot en A (ou d'un autre mot en E); cas particulier de mot en A : le verbe, dont la partie significative est équivalente à un mot en ..NTA.

Si l'on ajoute des idées à une phrase simple, les mots qui les expriment viennent se placer à leur ordre dans le cortège, auprès du personnage qu'ils accompagnent.

Ex: Emilo plantas brasikojn. Il pourra venir s'ajouter des foules de notions complémentaires,

soit au sujet: Emilo surda... Emilo tre surda...

soit au verbe: plantas facile... plantas per la man... metode...

soit au complément: cent brasikojn... ruĝajn brasikojn...

La chanson de cette leçon nécessite l'étude préalable de quelques nouvelles petites pièces...à construire les mots.

UL indique l'être vivant caractérisé par le mot en cause: bonulo, c'est un homme bon; belulino, une belle; kapablulo, un homme capable; gentilulo, un homme poli, etc.

ET est diminutif (comme en français): dometo, une maisonnette; vojeto, un petit chemin, un sentier; beletà, joli; et aussi une retrouvaille: rideti, qui vient de ridi: rire

EG, au contraire, est augmentatif: belega (déjà vu), très beau, magnifique; grandega, gigantesque.

Proverbe d'application: oni komencas (commence) per ŝteletoj (ŝteli: voler; ŝteleto: larcin) kaj oni finas (on finit) per ŝtelegoj (des vols énormes).

A la différence des pièces que nous avons vues jusqu'à présent et qui se placent à la fin des mots (grammaire: "suffixes"), celle-ci se place en tête ("préfixe"), et, comme en français, marque la répétition: RE (bien prononcer "rai") : fari, refari, refaire.

La chanson annoncée sera une adaptation de Malbrouck, par Albert Masselier, aveugle de guerre (avec son amicale autorisation). Et le "miron-ton" du refrain y sera remplacé par le mot guerre, milito, mais muni, comme il convient, d'un 'suffixe' expressif et qui dit bien ce qu'on en pense: du mal. Un suffixe "péjoratif", qui dénonce une chose ou un être de basse qualité, méprisable: AĈ, ĉevalaĉo: une rosse, un carcan...les mots ne manquent pas (comparez le français: bravache).

Refrain: Militaĉo, militaĉo, militaĉo... (sale guerre)...et ne craignez pas d'accen-tuer sur les aĉ!

1. Moŝtulo militonta, militaĉo... Promesis al edzin :
un grand Moŝto, c'est un mot pour promit Majesté, Excellence, Eminence, etc;
moŝtulo, c'est quelqu'un à qui on donne du Moŝto, un dignitaire, une "huile".
Militanta: en train de faire la guerre, militonta: qui va la faire.
2. "ĉe Pasko aŭ Triunuo... mi ja rekisos vin.
à Pâques ou bien Trinité certes rembrasserai
ĉe signifie: sur, tout contre. Triunuo: l'unité, unu, en 3.
3. Jam Triunuo pasis... ŝi ne revidis lin
Déjà passa a revu (vidi: voir)
4. El la kastela turo... inspektas sinjorin
de tour inspekte (à suivre)
el = "de", mais en marquant la sortie, l'extraction, plus fort que de, qui indique simplement le point de départ.
kastelo: château; kastela turo: tour du château.

A peu près sur le même air, les Anglais chantent une sorte de vivat quand ils veulent honorer quelqu'un (He is a jolly good fellow):

Li estas bonegulo (2 f), Konsentas ĉiuj ni! (konsenti: consentir, être d'accord)
bonegulo: la crème des hommes, un très chic type! (Décomposez la construction: bonega: excellent; bonegulo: un excellent homme.

Neuvième leçon (Naŭa leciono) : Les prépositions.

D'abord deux règles dont nous avons vu des exemples:

RÈGLE 10 : LE VERBE "au repos", INDIQUANT UNIQUEMENT L'ACTION OU L'ETAT, SANS INDICATION NI DE SUJET NI DE TEMPS, SE TERMINE PAR I (qui répond aux terminaisons françaises aimER, finIR, receVOIR et rendre).

RÈGLE 11 : DANS UNE PHRASE SIMPLE, LE "SUJET" est toujours UN NOM EN O (ou un mot équivalent). LES AUTRES NOMS EN O QUI NE SONT PAS LE SUJET DE LA PHRASE SONT SIGNALÉS PAR LA LETTRE FINALE N, OU PAR UN PETIT MOT INTRODUCTEUR DE COMPLÉMENT ("préposition").

Ces petits mots ont souvent un sens très élastique en français. En esperanto ils sont beaucoup moins interchangeable. "A Pâques" sera ĉe Pasko; mais "à" indiquant la direction, le mouvement, sera al: al la celo, au but; je vais à Paris, mi iras al Parizo. Mais "je suis à Paris" se dira: mi estas en Parizo. En, c'est le mot français "en", "dans".

On a vu les deux mots de, qui marque le point de départ, l'origine, et el qui indique sortie, extraction: deux façons de rendre le fr. "de".

"Avec", nous l'avons vu, c'est per quand il veut dire: au moyen de. Mais "en compagnie de", ce sera kun.

"Pour" indiquant le but, c'est por; indiquant la cause, c'est pro, à cause de.

Enfin rien n'interdit de jumeler deux de ces petits mots. Exemple:

la kato saltas de sur la tablo chat saute la kato saltas al sur la tablo.

On a vu que la finale N est équivalente à une préposition (mi helpas al vi ou mi helpas vin). L'usage des langues qui connaissent un procédé correspondant à la finale N est de spécialiser cette terminaison au sens de direction, de mouvement. En esperanto on suivra la même convention; et dans les deux phrases ci-dessus, si on veut remplacer une préposition par la finale N, ce sera AL de préférence. On pourra dire: la kato saltas sur la tabloN, et cela équivaudra, non à la 1ère phrase, mais à la 2ème.

Les règles relatives aux prépositions seront donc:

RÈGLE 12 : LES PETITS MOTS INTRODUCTEURS DE COMPLÉMENTS (prépositions) QUI INDIQUENT DES RAPPORTS DE LIEU, DE TEMPS, DE MANIÈRE, ETC, ONT EN ESPERANTO UN SENS PLUS PRÉCIS QU'EN FRANÇAIS.

RÈGLE 13 : QUAND ON VEUT REMPLACER UNE PRÉPOSITION PAR LA FINALE N, C'EST AL QU'ON REMPLACERA DE PRÉFÉRENCE. AUTREMENT DIT, LA LETTRE N PEUT SERVIR À MARQUER LA DIRECTION, LE MOUVEMENT.

Il y a une catégorie de qualificatifs que nous n'avons pas encore vue, c'est celle des possessifs. Elle suit tout simplement la règle générale: mia patro, mon père; via fratino, ta soeur, etc. Bien entendu, l'esperanto ne distingue pas plus "mon" ou "ma" qu'il ne différencie "bon" ou "bonne", etc: ce sera toujours mia, à moi.

Par contre, pour "son" ou "sa", l'esperanto sera plus précis, et plus logique. Mia, c'est "à moi", via, à toi; de même lia sera "son", mais "à lui"; ŝia, c'est "son" ou "sa", mais "à elle"; et ĝia sera "son" ou "sa", mais à un possesseur qui n'a pas de sexe (ou de sexe inconnu, comme le beau bébé). Enfin, autre cas qu'il est utile de distinguer, le "son" français signifie aussi "à soi". Soi, c'est si, "se", c'est sin, et "son", "à soi", "son propre", c'est sia:

kiu sin gardas, tiu sin savas. qui se garde celui-là se sauve.

La fin de la chanson "Militaĉo" donnera l'occasion d'apprendre encore quelques pièces détachées:

EC marque la qualité: delikata, delikateco: délicatesse; beleco: beauté; boneco: bonté; honesta, honnête, honesteco: honnêteté, etc.

Le préfixe MAL indique le contraire, comme parfois en français: malhonesta: mal-honnête. Autres exemples: malgranda: petit; malfacila: difficile; malrapida: lent; malfabla: grognon; etc. Attention! le contraire, c'est ce qui va dans un sens diamétralement opposé: utila, utile; ce qui apporte du bien; malutila, ce qui apporte le contraire du bien, du mal, "nuisible"; et "inutile", ce sera neutila, ce qui est simplement "pas utile".

Proverbe: malriĉeco ne estas malvirto (riĉa: riche ; virto: vertu)
pauvretĉ n'est pas vice

IST marque la profession: piano, pianisto; dento, dentisto, comme en fr. : celui dont la profession a rapport aux dents. (Bien prononcer pi-A-n^o). Et aussi: militisto, militaire; instruisto, instituteur ou professeur de profession (comparez: instruanto, professeur amateur!); ŝtelisto, voleur de métier, contre ŝtelanto: voleur d'occasion.

Pr: groŝon ŝtelis: ho! ŝtelisto! milojn ŝtelis: financisto!
un sou(il a)volé au voleur! des milliers financier

IG signifie: faire, rendre,..ifier: pura, propre, purigi: nettoyer; bonigi: bonifier; blankigi: blanchir.

Pr: feliĉo fierigas, malfeliĉo saĝigas.
bonheur rend fier malheur rend sage (donne du bon sens).

Et voici les derniers couplets de "Militaĉo", sur l'air connu:

5. Paĝio nigravesta alrajdas fine ŝin.
un page noir-vĉtu arrive à cheval finalement à elle.
6. "Paĝio, paĝieto! ha! trankviligu min!"
petit page ah! tranquillise-moi
7. "Aminda sinjorino, mi, ve! plorigos vin (plori: pleurer)
hélas! ferai pleurer
8. Demetu festajn robojn: funebro trafis nin.
ôtez (de-mettez) robes de fête un deuil a atteint
9. Eterne l'generalo ĵus finpacigis sin. (paco: paix)
Pour l'éternité l'général vient de s'est pacifié enfin
10. Kvar liaj oficiroj en teron portis lin.
à lui officiers (= al en tero) portèrent
11. Du per la ŝtalkirasoj kaj ŝildo ŝargis sin.
cuirasse d'acier bouclier chargèrent se
12. La glavon tria portis kaj portis kvara ...sin.
l'épée soi-même (c-à-d. rien)
13. Li havas belan tombon, ornamas laŭro ĝin.
tombe orne un laurier
14. Sur branĉo najtingalo per triloj gloros lin.
une branche un rossignol roulades glorifiera
15. Ĉar lia venka morto tuj liberigis nin. (venki:vaincre;libera:libre)
victorieuse mort tout de suite libéra

Ĝis revido! = au revoir! ĝis (jusqu'à) re-vido ("revoyure")

oo
o
o Dixième leçon (Deka leciono): Les mots composés. o
o
oo

Et la salutation habituelle est: bonan tagon! bon jour (sous-entendu: je vous souhaite)
Ou tout simplement: saluton! salut...

Les verbes composés (6ème leçon) permettent d'exprimer tout l'éventail des temps. Le mot estas, estis ou estos y correspond bien entendu au point de vue du sujet, d'après les circonstances de la phrase; quant au mot d'action agie (..anta,inta,onta) ou subie (..ata,ita,ota), il gardera sa valeur: en train de faire, ayant fait, devant faire,etc.

De mon point de vue d'aujourd'hui, je dirai par exemple: mi estas salutonta mian amikon: aujourd'hui (..as), je suis dans la situation de devoir, dans le futur, saluer...

Mais sur le jour où je saluerai, p.ex. demain, mon point de vue d'aujourd'hui devien-
dra = morgaŭ mi estos salutanta (en train de saluer); et après ce salut, p.ex. après-
demain, de mon point de vue d'aujourd'hui, je puis dire: postmorgaŭ (post = après), mi
estos salutanta (je serai dans la situation de celui qui a accompli... j'aurai salué).

Et toujours aujourd'hui, si j'envisage les saluts du passé, par exemple d'hier, je
dirai: hodiaŭ mi estas salutanta: je suis ayant salué, j'ai accompli... Mais: hieraŭ mi
estIS salutanta: j'étais en train de saluer, je saluais. Et avant l'action, antaŭhieraŭ
avant-hier (antaŭ = avant), mi estis salutanta, j'étais celui qui allait saluer.

Quand il s'agit d'une action soumise à une condition, on emploie, comme en français,
une forme spéciale (conditionnel), terminée en US. Mais on l'emploie de façon logique, et
en particulier après le "si", ce que ne fait pas le français, sauf les jeunes enfants,
qui disent tous: "si je s e r a i s grand, je ferais..."

se juneco estus sperta! se maljuneco estus lerta!
si jeunesse était expérimentée adroite, alerte

se haroj ne mankus oni kalvon ne havus.
cheveux manquaient calvitie

Enfin nous avons déjà rencontré la façon de donner des ordres: c'est la finale U qui
les caractérise: aŭskultu! rigardu! ripetu!
écoutez regardez répétez

On l'emploie d'une façon générale dans les cas où intervient la volonté, le désir d'une
action: mi deziras, ke vi aŭskultu.
désire que écoutez. Le français a deux formes (impératif et subjonctif).

Nous avons déjà vu la façon de former des mots nouveaux avec des pièces détachées; on
peut en faire aussi en collant des mots entiers, comme en français d'ailleurs; mais
l'esperanto en fait plus grand usage.

Les mots "composés" français, souvent liés par un trait d'union, sont en général formés
avec le mot principal en tête: un timbre-poste, c'est un timbre; un chou-fleur, c'est un
chou; un coffre-fort, c'est un coffre... Mais il y en a aussi de bâtis à l'inverse, soit
anciens et venant jusque du grec! : chèvrefeuille (c'est une feuille), chiendent (c'est
une dent); soit de formation savante: horticulture; soit enfin des mots récents: aéroport.

En esperanto, les mots composés sont formés sur le second type: chèvrefeuille. On no-
tera que l'accent indique ici le mot principal. Avec birdo, oiseau, et korto, cour, on
formera: kortobirdo, un oiseau de cour (de basse-cour), une volaille; et birdokorto, une
cour pour oiseaux, basse-cour.

Veillez bien à cet ordre des composants:

kortobirdo estas BIRDO.
birdokorto estas KORTO.

Ce procédé nous permet de créer une quantité illimitée de mots: kastelturo, akvoguto,
dormoĉambro (ĉambro = chambre), stacidomo (stacio = station), urbodomo (urbo = ville),
junuldomo (juna = jeune), etc. On conserve quelquefois l'O (ou l'A) final du premier mot
pour faciliter la prononciation, lorsque trop de consonnes se rencontrent.

RÈGLE 14 : LES MOTS COMPOSÉS DE DEUX OU PLUSIEURS MOTS SE FORMENT DANS L'ORDRE INVERSE
DES MOTS COMPOSÉS-TYPES DU FRANÇAIS : LE MOT PRINCIPAL, C'EST LE DERNIER, LE MOT ACCENTUÉ.

Par analogie, on a l'habitude, dans une phrase, de placer le mot en A avant le mot
en O, mais ce n'est pas une obligation: kastela turo, plutôt que turo kastela, pour faire
pendant à kastelturo. En tout cas, en changer la place n'en change pas le sens, au con-
traire de ce qui arrive parfois en français (un grand homme, un homme grand).

Avec la pièce AD on insiste sur l'action ou sa prolongation: parolo, parole, parolado,
discours; silenti, silentadi, se taire longuement. Nous l'avons déjà utilisée, sans le
savoir: penadas (5e leçon); peni, c'est "peiner", penadi, avoir constamment de la peine.

Prov: ripetado estas plej bona lernado.
ripeti: répéter; ripetadi: répéter sans cesse, ressasser. Plej: le plus.. mais en fran-
çais on ne dit pas "le plus bon", mais le meilleur.

Les noms de personnes peuvent être abrégés en diminutifs affectueux finissant par ĈJ au masculin et NJ au féminin (procédé venant du flamand: Frédéric, Fretche; Pierre, Pitje -- et du russe: Sofia, Sonja): Petro, Pierre, Peĉjo, Pierrot. Principal usage: paĉjo, papa; panjo, maman. (Dans "le beau bébé", au lieu de "patrinoj estas ni", vous pouvez mieux dire: "ĉar panjoj estas ni".)

Et c'est l'occasion d'apprendre "Au clair de la lune".

<u>ĉe la luna lumo</u>	<u>mia Peĉjo, amiko,</u>
<u>lunaire lumière</u>	
<u>donu vian plumon</u>	<u>por ke skribu mi.</u>
<u>donne plume</u>	<u>j'écrive</u>
<u>De kandelo morta</u>	<u>plu ne brulas flam°;</u>
<u>chandelle</u>	<u>plus ne brûle flamme</u>
<u>vi malfermu pordon</u>	<u>pro la Dia am° !</u>
<u>ouvre porte</u>	<u>de Dieu</u>

La pièce AR permet de former des mots qui indiquent un ensemble: dento, dentaro: denture (l'ensemble des dents); vortaro (vortō: un mot), dictionnaire (collection de mots); arbo, arbre, arbaro, bois, forêt.

Proverbe: maro estas gutaro.
une mer un ensemble de gouttes.

La pièce ER indique au contraire la parcelle, l'unité, le grain: sablo, sable, sablero un grain de sable; neĝo, neige, neĝero, un flocon de neige; monero, une pièce de monnaie

Onzième leçon, et dernière (Dekunua kaj lasta leciono): Divers.

Une rapide initiation ne peut donner que l'essentiel. En particulier elle ne peut traiter de tous les suffixes: les moins courantes de ces pièces détachées seront à apprendre par l'usage. On se borne à signaler, pour finir:

IL, qui indique l'outil, l'instrument: muzikilo, un instrument de musique; ŝlosilo, clé; ŝlosi, fermer à clé.

IĜ, qui est le pendant de IG déjà appris, mais du côté passif. Si blankigi, c'est "blanchir", rendre blanc, blankiĝi, c'est aussi "blanchir" mais devenir blanc.

Exemples: kiu riĉiĝas, tiu fieriĝas;
qui devient riche, celui-là devient fier
edziĝo pro amo flamanta... al la sako sonanta. (noter: edzo, edziĝo, edziĝo)
mariage d' flambant pour sac sonnante.

Encore quelques proverbes: unuĵ ploras, aliaĵ ridas;
les uns pleurent, autres rient

aliaĵ domoj, aliaĵ homoj; sama gento, sama sento;
même race manière de sentir

de legado sen atento ne riĉiĝas la prudento: legi: lire, legado: lecture suivie; sen: prudento: raison, sagesse.

kiu ripetas abunde lernas plej funde: ripeti: répéter; abunda: abondant; plej: le plus
fundo: fond.

nur tiu ne eraras. kiu nenion faras. nur: seulement; tiu: celui-là; erari: se tromper
nenio: rien.

C'est la pratique qui permettra d'appliquer les règles déjà connues à un stock de plus en plus grand. Précaution essentielle: comme nous l'avons vu, l'esperanto est logique et fait appel à l'intelligence; il n'est donc pas spécialement difficile par lui-même. Malheureusement nos langues sont souvent peu logiques; ce sont elles qui créent des difficultés, si on ne réfléchit pas au sens vrai qu'elles veulent exprimer.

Ainsi le mot français SI n'indique pas toujours une condition, comme dans "si j'étais 21
roi", "si ce n'est toi, c'est donc ton frère", "s'il fleurit, je serai reine", ..où il se traduira
se. Il peut aussi signifier "est-ce que?", et naturellement, ça sera ĉu, comme dans: "je ne
sais si je veille ou si je rêve encor"; "allons voir si le vin est bon"... Mais attention tou-
jours! car le couplet suivant de la chanson, "s'il est bon, je veux..." commence par un "si" = se
et non plus un "si" = ĉu.

SI peut être encore l'équivalent de "aussi, tant": comme le marque la chanson populaire:
"une si tant belle fille.."; "tu as le coeur si gai"; "je ne suis pas si vilaine": alors: tiel.

Enfin SI peut signifier "oui": "T'en auras pas! -- Si! j'en aurai..". Alors on dira jes. Mais
pour éviter l'équivoque après une question négative, on dira jes ja, quelque chose comme le
"oui là" français.

Autre mot polyvalent, QUI sert, non seulement à poser une question (kiu estas ŝi?) mais
aussi à introduire une petite phrase qui forme une sorte de parenthèse dans une plus grande:
(9e leçon) tiu (kiu sin gardas) sin savas; (plus haut) tiu (kiu nenion faras) ne eraras. Comme
en fr. on emploiera là aussi le kiu interrogatif. "J'ai un pied qui remue" se dira, où se
chantera: ... pieĉon, kiu moviĝas (movi: mouvoir). On a l'habitude en esperanto, de mettre une vir-
gule pour marquer cette espèce de parenthèse ouverte par kiu. Et comme en fr., on distinguera
kiu et kiun, qui correspondent respectivement à "qui" et à "que": "la fleur que tu m'avais
jetée...": la floro, kiun vi ĵetis al mi...

Mais le mot QUE correspond à bien d'autres sens, qu'il ne faudra pas confondre.
Il peut servir en quelque sorte de charnière entre deux phrases (que l'on pourrait relier
autrement): ex. "je dis que rien ne m'épouvante.." (= je dis: rien ne m'épouvante). Traduire
par ke: mi diras, ke...

Il peut signifier "quoi", et se traduira par kio ou kion: que fais-tu? (=tu fais quoi?): kion
vi faras?; que sommes-nous (= nous sommes quoi?): kio ni estas?

Il peut vouloir dire: comment... = kiel: que vous êtes joli! kiel beleta vi estas!
ou: combien... = kiom: que d'eau! que d'eau! : kiom da akvo! (da est une nouvelle façon de dire
"de" quand il s'agit de quantité).

Il peut encore correspondre à "seulement", quand il est accompagné de "ne" (et même quelque-
fois tout seul, par façon de parler incorrecte: "que des fleurs": nur floroj).

Enfin dans une comparaison, il se dit ol (6e leçon). Dans ce cas, il y a toujours dans la
phrase l'idée de "plus" ou "moins"... que.

Ce sont surtout les deux premiers sens, kiun et ke, que les Français confondent le plus
facilement. Remarquez que dans le premier cas "que" suit immédiatement un nom (ou un équiva-
lent, tiu est un pronom, tiu=la homo..) et que dans le second cas, la charnière suit un verbe.

Il y a bien d'autres cas où l'esperanto est plus précis que le fr., qui a pourtant la ré-
putation d'une langue précise. Ainsi le mot "temps" ne sera tempo (2e leçon) que s'il s'agit
du temps qui s'écoule, du temps qu'on mesure en jours, heures, etc. Le temps qu'il fait, le
temps météorologique, c'est vetero.

C'est ainsi que l'étude de l'esperanto est un moyen de perfectionnement intellectuel.

Un bon moyen de pratiquer peu à peu l'esperanto, c'est de correspondre avec des étrangers,
au début par de simples cartes postales. Adresses dans tous les journaux espérantistes.
Exemple d'entrée en matière:

Mia instruanto donis al mi vian adreson (adresse). Mi estas
komencanto. Mi deziras korespondi per belaj poŝtkartoj (bildkartoj). Mi estas 22-jara
correspondre cartes postales (bildo = image) (jaro: année)
oficistino. Bonvolu korekti miajn erarojn. Amike salutas vin.
(ofico: bureau) Veuillez corriger fautes

Notez aussi: poŝtmarko = timbre-poste; interŝanĝi = échanger
(poŝto: poste; marko: marque; inter: entre; ŝanĝi: changer)

SAVEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ DÉJÀ un stock de plus de 400 MOTS,
sans compter les mots composés? En voici la liste, page suivante,
avec le numéro de la leçon où ils se trouvent.

